

LA REVUE

N°8

DES INITIATIVES



ART
CULTURE
PETITE ENFANCE
FAMILLE
LIEN SOCIAL

CULTURE ET PARENTALITÉ

■ BRETAGNE

LES SEMAINES DE LA PETITE ENFANCE

DES ACTEURS ENGAGÉS
SUR LES TERRITOIRES :
TRÈS TÔT THÉÂTRE
ET LA CAF DU FINISTÈRE

■ MIDI-PYRÉNÉES

PREMIÈRES PAGES,

AVEC LE LIVRE, LA CAF
ET LE CONSEIL GÉNÉRAL
DU LOT INVESTISSENT
UN DÉPARTEMENT RURAL

■ PAYS DE LOIRE

CHAMBRES À AIR, TOILE D'ÉVEIL, L'AIR DE RIEN,

LES ACTEURS CULTURELS
SE DÉPLOIENT
DANS LES QUARTIERS



BRETAGNE

4 • LES SEMAINES DE LA PETITE ENFANCE

Quatre semaines de spectacles, ateliers, rencontres, actions de formation.

8 • TOUT COMMENCE EN FINISTÈRE

La CAF accompagne la parentalité.

10 • TRÈS TÔT THÉÂTRE

La scène conventionnée Jeunes Publics allie programmation et actions sur le territoire.

13 • HAMAC ET TRAMPOLINE

Une association active de parents et de professionnels de la petite enfance.

MIDI-PYRÉNÉES

16 • PREMIÈRES PAGES

Le Lot s'implique dans la découverte du livre et de la lecture.

19 • LECTURES EN PAYS LOTOIS

La CAF et le conseil général investissent le milieu rural.

22 • DES RIMES ET DES RAM

Premières pages ouvre la voie aux initiatives artistiques dans les lieux d'accueil du tout-petit.

24 • LES INITIATIVES DES BIBLIOTHÈQUES

La bibliothèque départementale de prêt engage des actions mobilisatrices.



PAYS DE LOIRE

26 • CHANSONS EN FAMILLE

Un projet chansons soutenu par la CAF dans le centre social l'Archipel.

28 • INITIATIVES ANGEVINES

L'Air de rien, Chambres à Air, l'APE conjuguent leurs efforts pour inscrire l'éveil culturel dans les pratiques familiales.



LA REVUE DES INITIATIVES

N°8

Direction de la revue : Marc CAILLARD

Rédaction en chef : Hélène KOEMPGEN

Photo couverture : Pascal Pérennec

Photos : HK, Pascal Pérennec (10,11, 12,14), Nelly Blaya (22, 23), Chambres à air (28,29). Reproduction pages 22, 23 22, 23 avec l'aimable autorisation de Marie Bazin.

Publication réalisée avec le soutien financier de la Caisse nationale des allocations familiales, du ministère de la Culture et de la Communication, du ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative.

Enfance et Musique
17, rue Étienne-Marcel
93500 Pantin
Tél. : 01 48 10 30 00
www.enfancemusique.asso.fr

ISSN 1779-515X

ART... CULTURE... PETITE ENFANCE... FAMILLE... LIEN SOCIAL...

Il n'y a pas d'éveil culturel et artistique du tout-petit sans un engagement des adultes qui l'accompagnent, sans un lien avec les parents, sans un partage en famille et en société, sans une rencontre avec les objets culturels, les œuvres et les artistes.

Que nos pas se dirigent vers le Finistère, le Lot ou la région angevine, cette conviction des professionnels transparait dans ce numéro...

Dans ces départements, des partenaires se mobilisent dans un élan commun pour revaloriser des pratiques familiales fragilisées.

À l'heure d'une crise profonde où la mutualisation des énergies et des moyens revêt un caractère d'urgence, des responsables de la petite enfance, de l'action sociale, du secteur culturel font alliance avec les parents et les artistes pour lutter contre une fragmentation des rôles et des fonctions de chacun et construire un vivre ensemble sensible, créatif et humanisé.

Dans ces pages, des responsables de caisses d'allocations familiales manifestent leur volonté de « s'impliquer sur un territoire, de se positionner aussi par rapport aux allocataires en termes d'action sociale et culturelle au coté de leurs autres missions » et « d'améliorer la qualité de l'accueil par l'éveil culturel ».

Ce n'est pas simplement un travail sur l'image de l'institution mais bien la mise en œuvre de politiques inscrites dans les territoires.

Fort de cette conviction, ils impulsent des projets culturels à destination des familles en s'associant avec les partenaires des collectivités territoriales et des réseaux culturels.

Ces actions s'inscrivent pour eux pleinement dans « les priorités d'une politique d'action sociale qui contribue à favoriser la qualité du lien parental, susciter l'éveil culturel de l'enfant, accompagner les pères et mères dans leur fonction de parents ».

Soucieuses de la transmission de valeurs éducatives, ces actions encouragent les familles à prêter attention à leurs enfants dès le plus jeune âge.

Dans ce numéro, nous avons souhaité mettre en lumière des initiatives conduites dans la durée auprès des familles à partir du livre, de la musique ou du spectacle pour le très jeune public.

Ces projets concourent à redensifier un espace commun, qu'il soit social, culturel, artistique, ou éducatif.

Les artistes et les professionnels que nous avons rencontrés questionnent le sens et la place des relations humaines dans la vie d'aujourd'hui, la notion du temps pris pour soi, avec les autres ou partagé avec son enfant, la gratuité d'une transmission joyeuse et l'invitation à penser.

Dans une société en mutation qui bouleverse les équilibres de la vie sociale, où la valeur de l'individu se fracture face aux impératifs de la rentabilité, les artistes et les professionnels recréent des dynamiques de responsabilité parentale, sans culpabilité mais dans une énergie de découverte et de réappropriation.

Ces témoignages nous ouvrent des chemins pour demain !

Annie Avenel, coordinatrice des activités

Marc Caillard, fondateur - délégué général

Hélène Koempfen, rédactrice en chef

LES SEMAINES DE LA PETITE ENFANCE

Depuis 2010, le Finistère connaît un printemps exceptionnel ! Pendant quatre semaines, spectacles pour le très jeune public, ateliers, expositions et formations se déploient dans de nombreuses communes. Le public investit ce temps exceptionnel.



▲ Quatre semaines pour renforcer le lien avec les familles

La culture fait grandir. Alors «Place à l'imaginaire», c'est le thème retenu pour la quatrième édition des Semaines de la petite enfance en Finistère. Après «Les bébés vont au théâtre», «Le temps de la culture pour les tout-petits» et «Quand l'art vient à la rencontre des tout-petits», l'année 2012 a permis une nouvelle aventure pour tous, petits et professionnels, familles et artistes, dans la perspective d'offrir une programmation de grande qualité bien au-delà de la ville de Quimper.

Les artisans de cette manifestation d'envergure consacrent tout un mois printanier au très jeune public. C'est la CAF du

Sud-Finistère qui a souhaité s'engager en 2010 dans ce projet. Elle a fait appel, pour son approche qualitative, à l'association Très Tôt Théâtre afin d'initier ensemble Les Semaines de la petite enfance. Les deux partenaires considèrent que la culture aide à l'épanouissement de l'enfant et soutient la relation parentale. La CAF poursuit plusieurs objectifs auprès des parents et des partenaires : favoriser une perception différente des lieux d'accueil, offrir des représentations de qualité et faciliter des projets innovants au service des familles. La scène conventionnée

jeunes publics met tout son savoir faire au service de ce pari artistique mobilisateur. La dimension territoriale, très développée, du projet souligne que les professionnels de l'enfance, les parents, les élus et les équipements culturels peuvent renforcer l'appartenance à une communauté au centre de laquelle le jeune enfant est porteur d'avenir.

DÉCOUVRIR LA CRÉATION ARTISTIQUE

Les propositions artistiques destinées aux moins de trois ans sont encore relativement récentes dans le paysage culturel. Le tout-petit, le bébé peut-il être spectateur ? Les professionnels des lieux d'accueil sont-ils prêts à s'engager ? Comment faire venir les familles au spectacle ? Comment accueillir des artistes dans des lieux qui ne sont pas destinés à la diffusion ? Autant de questions auxquelles les quatre semaines de programmation apportent un ensemble de réponses diversifiées.

Le bilan de fréquentation (90% de remplissage en moyenne lors des 90 représentations) tend à démontrer que le public est réceptif aux propositions artistiques. Cependant, la place des familles n'est pas encore suffisamment représentative par rapport à celle des groupes. Il a été parfois difficile, sur certains territoires, de mobiliser par exemple les parents employeurs d'assistantes maternelles. Et pourtant dans certains lieux d'accueil, l'habitude est prise, les familles font preuve d'une autonomie certaine de spectateurs. C'est sans doute le résultat d'un travail mené sur le long terme.

Pour les spectacles, la question fondamentale reste toujours : sont-ils bien adaptés aux tout-petits ? Les retours du public ont souligné une grande qualité d'adaptation, même si quelques ajustements persistent : durée, âge des enfants destinataires de la proposition, rythme du spectacle... L'équipe de Très Tôt Théâtre mène une évaluation exigeante et concertée afin d'affiner le dispositif pour la prochaine édition. Les Compagnies Mélimalo, Lili désastre, De Molécule et le Théâtre de la Guimbarde ont sillonné le département diffusant des prestations poétiques, esthétiques, imaginatives. L'opération est vaste : quatre spectacles sont programmés avec une moyenne de 15 à plus de 20 représentations dans 7 à 10 lieux différents pour chaque compagnie.

Le thème «Place à l'imaginaire» a été servi avec succès. À noter la performance de Parapapel, spectacle dansé qui proposait deux niveaux de lecture : le premier immédiatement perceptible par les tout-petits dans un contact de proximité spatiale, le second plus symbolique à l'adresse des adultes.

LES ATELIERS AVEC LES ARTISTES

Imaginé en direction des professionnels et des familles, les ateliers accompagnent la proposition artistique. Très Tôt Théâtre met en œuvre ces temps de relais entre artistes et spectateurs, organise des rencontres avec les parents. Ces actions de médiation favorisent un lien plus étroit entre les équipes artistiques, les professionnels de la petite enfance et les familles : un prolongement du spectacle riche de nouvelles pratiques. La compagnie Mélimalo a animé des ateliers sur le thème «la musique en plastique» et un goûter musical, des actions «assemblage/construction». La compagnie Lili Désastre proposait des ateliers sur le mouvement et l'éveil corporel pour les assistantes maternelles et des groupes parents/enfants. Ces formations de qualité ont permis aux familles de découvrir des pratiques artistiques, de faire une pause et de prendre le temps de partager idées et émotions dans un espace privilégié avec leurs enfants. Pour les professionnels, les intervenants ont proposé des formes de participation «réalistes», c'est-à-dire applicables au quotidien. Il n'est pas question de donner des recettes d'activités mais bien d'ouvrir de nouvelles pistes de réflexion que les professionnels de la petite enfance emprunteront lors de nouveaux projets. Au total, 16 structures petite enfance ont participé aux ateliers avec l'envie d'approfon-



▲ Le SAS d'accueil, un lieu privilégié avant le spectacle

dir des thématiques (autour du mouvement en particulier) et le désir pour la prochaine édition de bénéficier de temps plus longs (une journée entière). Des temps de formation thématique ont également été proposés aux professionnels : au total, 6 ateliers fréquentés par 134 professionnels pour «s'ouvrir au monde sonore», investir les domaines de la danse («l'expression par le corps»), du théâtre, des arts plastiques, réfléchir au développement du tout-petit ou encore réaliser un sas d'accueil sur le lieu de spectacle.

Le partage de ces temps de formation dont la qualité a été très appréciée, ouvre de nouvelles perspectives pour les équipes et marque le point de départ de nouveaux projets.

La reprise par les équipements du thème de la formation et de l'information a généré plusieurs ateliers directement organisés par les structures : un forum porté par Hamac et Trampoline, un salon de la petite enfance à Pleyben, des portes ouvertes de la Maison de l'Enfance à Châteauneuf du Faou et des ateliers organisés par le RAM et le pôle enfance, par la MJC de Trégunc à Quimper. Enfin une initiative de COCOPAQ (qui n'est pas une association petite enfance mais la Communauté de Communes du Pays de Quimperlé!) qui a invité les professionnels pour des ateliers autour de la matière, de la peinture.

Pendant les Semaines de la petite enfance, les activités fourmillent sur le territoire, en liaison directe avec la programmation mais aussi à l'initiative des acteurs de terrain.

IMAGINER D'AUTRES PROJETS

D'autres projets viennent enrichir la diffusion et la formation, donnant à la manifestation une cohérence pédagogique et artistique plus grande encore. Une exposition photos destinée à tourner dans les structures à partir de juin a été confiée à Dominique Vérité. Le photographe a couvert les Semaines de la petite enfance sur dix territoires et ses clichés

constituent une mémoire de l'événement qui perdure bien au-delà du printemps.

Avec Claire Dé - journaliste et auteur illustratrice - auteur du livre *À toi de jouer*, les déclinaisons ont été multiples ; tout d'abord son ouvrage a constitué le point de départ du spectacle *Jaune Orange*. « Nous avons tout de suite imaginé que ce livre pourrait devenir notre prochain spectacle » témoigne Laurent Drouet de la Compagnie Mélimalo.

« Tous les ingrédients étaient là : le visuel, le clair, le coloré, la démarche ludique et exploratoire sans le côté pédagogique qui la rendrait vite inutile, l'ensemble entièrement tourné vers le sensoriel et l'imaginaire. Nous avons là une matière forte donnant prétexte à la manipulation d'objets et à une mise en scène de cette substance très particulière, le plastique ; omniprésent dans notre vie, il passe inaperçu... Il y avait un risque, car on n'aime pas voir le quotidien s'immiscer dans le merveilleux. Pourtant il y a des objets ordinaires qui méritent toute notre attention. Le regard de Claire Dé montre une forme qu'elle déforme, elle provoque des associations d'idées ».

Laurent Dupont a collaboré avec Claire Dé pour la mise en scénographie, ajouté ses compétences d'artiste pour la création de la musique et le jeu : résultat une proposition artistique étonnante qui donne envie de revenir dans sa cuisine pour jouer au créateur ! Au cours des Semaines de la petite enfance, Claire Dé a participé à des ateliers en milieu scolaire, animé de nombreux ateliers créatifs à l'initiative de structures petite enfance ou de bibliothèques, rencontré les professionnels petite enfance qui souhaitaient inventer des actions autour de son travail plastique et photographique. Elle a ainsi fourni de nombreuses pistes d'exploration de son travail. Enfin, Claire Dé a passé une journée à Pont l'Abbé (à l'initiative de l'association Hamac

Jaune Orange,
un spectacle conçu à partir
du livre de Claire Dé ▼



et Trampoline) pour s'investir dans un atelier enfants/parents synonyme d'exploration de son univers et participer à un café des parents, prétexte à découvrir sa démarche.

En partenariat avec Le Quartier, Centre d'Art Contemporain de Quimper, une exposition a permis aux visiteurs, en particulier les plus jeunes, de découvrir les créations plastiques et photographiques de Claire Dé et de s'amuser avec son installation. Ouverte aux groupes ainsi qu'au tout public, l'exposition a fait le lien entre les partenaires. Anna Olszewska, responsable du service des publics au Quartier n'a pas hésité à concevoir un vernissage « spécial jeune public » pour lancer l'exposition : au menu fraises tagada et découverte de l'univers de l'artiste !

DÉVELOPPER LA QUALITÉ DE L'ACCUEIL

Les partenaires réfléchissent lors de chaque édition à l'articulation de l'événement et de l'ensemble du projet pédagogique des structures petite enfance. Très Tôt Théâtre repose les questions : « Comment travailler en amont et en aval du spectacle ? Comment impliquer les professionnels dans la sensibilisation au spectacle ? Comment les associer et les mobiliser ? ». Les réponses sont nombreuses afin de diversifier les activités. Il semble important de varier les collaborations sur les territoires en mobilisant différents acteurs (écoles de musique, médiathèques, musées) comme ce fut le cas cette année avec Le Quartier, Centre d'Art Contemporain de Quimper. Les organisateurs souhaitent également créer des ateliers mutualisés avec différentes structures du territoire, travailler une discipline particulière avec un intervenant extérieur, explorer de nouveaux lieux.

Une réflexion mérite que l'on s'y attarde, celle du sas d'accueil avant le spectacle. Bon nombre de lieux ne bénéficient pas d'un espace particulier pour offrir un moment de transition entre le « dedans et le dehors ». Conscients de l'intérêt d'une telle offre, les organisateurs tentent de mettre en place cette proposition, soumise il est vrai à la configuration des locaux.

La Maison de l'Enfance du quartier de Penhars à Quimper a profité de son architecture pour optimiser l'accueil du public. L'équipe, mobilisée et attentive, a mis en œuvre un accueil décliné en deux temps : un accueil classique de billetterie et un accueil pédagogique dans une salle spécialement dédiée aux familles et aux groupes. Le lieu a été aménagé aux couleurs du spectacle *Jaune Orange* : coussins, jeux, illustrations... choisis pour leur lien avec



le thème de la représentation.

Dans un vaste espace, soigneusement éclairé, adultes et enfants bénéficient d'un temps de jeu et d'échange, la salle de spectacle est toute proche. Cette parenthèse entre le monde extérieur et le temps de la diffusion offre les meilleures conditions de disponibilité aux spectateurs : ils sont déjà dans l'univers qui leur sera proposé quelques instants plus tard. L'installation en salle se fait progressivement, avec souplesse, le personnel d'accueil étant particulièrement attentif à la fluidité de ce moment.

Cette initiative est intéressante à plus d'un titre : elle permet de réfléchir aux liens qui se tissent entre les équipes d'accueil et le public, elle invite le spectateur à pénétrer progressivement dans l'univers du spectacle, elle génère un climat apaisé pour profiter au maximum de la représentation.

Cette question fera partie des objectifs à mettre en œuvre plus largement encore lors de la prochaine édition des Semaines de la petite enfance.

SOUTENIR LA PARENTALITÉ

L'un des objectifs forts de la manifestation est de permettre aux parents de découvrir des spectacles petite enfance dans des lieux culturels proches de leur domicile. Cette pratique de proximité vise à rassurer les parents, à créer de nouvelles habitudes, à mobiliser les familles et à porter un regard nouveau sur les lieux culturels de leur commune, dans une démarche de participation. L'objectif est de vaincre des appréhensions et d'inscrire le

spectacle dans un réflexe naturel, d'en démythifier les codes et de permettre à chacun de s'y sentir à l'aise. Aux questions : « Est-ce bien adapté ? Est-ce à sa portée ? N'est-il pas trop petit ? », les artistes, les organisateurs, les équipes petite enfance apportent des réponses rassurantes pour des adultes parfois désorientés ou perplexes.

Les Maisons de l'Enfance par exemple, organisent des événements festifs, des ateliers auxquels les parents sont associés. Ces propositions enrichissent tous les participants, à la fois les professionnels qui nourrissent leurs projets et les parents qui vivent ainsi des temps partagés avec leurs enfants et les équipes. Dans un contexte d'accélération des rythmes de vie, ces moments privilégiés retissent des liens harmonieux entre les générations.

Tous les facteurs sont en place pour une pérennisation, voire une extension du projet. Une harmonisation des politiques tarifaires est à l'étude pour faciliter un accès plus important aux familles. Le projet des Semaines de la petite enfance est exceptionnellement riche dans ses propositions artistiques et culturelles. Il est synonyme de découverte du monde du spectacle, de rencontre avec les artistes, de formation des professionnels et de temps privilégié pour les parents avec leurs enfants. Les semaines de la petite enfance sont une démonstration assez exemplaire d'une volonté défendue par les organisateurs : mettre la culture à la portée de toutes les familles, en allant là où se trouve le public.

■ H.K.

EDITION 2012

4 spectacles
4 compagnies
90 représentations
5 590 spectateurs
16 organisateurs culturels
17 communes
60 partenaires petite enfance

LES SPECTACLES

Bach à sable

CONTE MUSICAL

Théâtre de la guimbarde

Jaune orange

THÉÂTRE D'OBJETS MUSIQUE

Compagnie Mélimalo

Plein de (petits) rien

THÉÂTRE

Compagnie Lili Désastre

Parapapel

DANSE

Compagnie De Molécule

TOUT COMMENCE EN FINISTÈRE

Dans un contexte particulier de fusion des CAF Finistère Nord et Sud, les Semaines de la petite enfance devraient connaître une extension territoriale. La rencontre avec André Perros, directeur de la CAF, confirme que le partenariat est garant de ce développement.

Mars 2012, quatrième édition des Semaines de la petite enfance en territoire breton! Ce projet initié par la CAF, en partenariat avec la scène conventionnée Jeunes Publics, Très Tôt Théâtre et les équipements culturels et petite enfance du territoire se déploie pendant quatre semaines chaque année au printemps. L'ensemble des propositions est destiné aux tout-petits mais aussi à ceux qui les accompagnent : assistantes maternelles, personnels d'accueil de la petite enfance, aux familles (parents et grands-parents).

Il pourrait paraître surprenant de voir la CAF engagée dans une action de cette envergure qui dépasse largement le versement des prestations. Mais l'institution est également investie d'une mission de financements locaux conséquents pour accompagner les familles et les partenaires. André Perros, directeur de la CAF Finistère en précise les objectifs : « Ce projet représente trois volets des missions de la CAF : le soutien à la parentalité, la dynamique de territoire, l'appui à la

professionnalisation des acteurs de la petite enfance. Je suis convaincu de l'utilité de cette démarche. L'originalité de ce projet est son entrée par l'éveil culturel et les spectacles de qualité, choisis grâce au professionnalisme et à l'expertise de Très Tôt Théâtre. Ces semaines offrent aux professionnels la possibilité d'échanger sur leurs pratiques, le public est disponible, des liens se développent entre les familles et les personnels de la petite enfance. La parentalité, la famille sont des priorités majeures de l'action de la CAF. Nous agissons en matière de logement, d'allocations, de soutien à la petite enfance. Au-delà, comment pouvons-nous intervenir dans l'accompagnement des événements de la vie de l'enfant, dans la durée, de la naissance à l'adolescence? Les Semaines de la petite enfance constituent l'une des réponses à ce besoin de lien ».

UNE POLITIQUE D'ACCOMPAGNEMENT

Sortir de l'image habituelle, ouvrir de nouvelles pistes, tel est aussi le postulat revendiqué par la CAF dans son implication auprès des familles et des professionnels. André Perros

CAF BUDGET DE L'ACTION SOCIALE

La CAF est étroitement associée à la conception et au développement de l'offre d'accueil collectif. En 2011, 3 145 places de crèches ont été soutenues financièrement par la CAF du Finistère. Elle prévoit d'en soutenir 335 nouvelles d'ici 2014.

Budget annuel de l'action sociale : 850 millions d'euros.

Un budget de 10 millions d'euros est dédié au choix des orientations spécifiques votées en conseil d'administration: aide au logement, aide au départ en vacances...

C'est dans cette enveloppe que s'inscrit le projet des Semaines de la petite enfance.

www.mon-enfant.fr

Site indispensable créé par la CNAF, destiné à toutes les familles, aux professionnels de la petite enfance et plus généralement à tous ceux qui sont intéressés pour exercer dans ce secteur d'activité.



LES RAM

52 animateurs des Relais Assistantes Maternelles sont à la disposition des parents dans le Finistère. Gérés par des communes ou des communautés de communes, ce sont des lieux d'information, d'échanges et d'accompagnement pour les parents, les assistantes maternelles et les personnes assurant des gardes au domicile parental. Ces RAM sont soutenus financièrement par la CAF du Finistère.

LE SAC À MALICES

Consciente de la difficulté pour les assistantes maternelles de se professionnaliser, la CAF propose différents dispositifs. Pour valoriser les connaissances au tour du jeu, le Sac à malices invite les assistantes maternelles à utiliser le jeu en approche éducative de leur métier. Il est composé de divers éléments pédagogiques, sensoriels et adaptables, laissant place à l'imaginaire et à la créativité.

rappelle la politique globale de la CAF : « Nous avons certes une mission fondamentale qui est celle des prestations mais la CAF réfléchit aux politiques d'accompagnement des allocataires. À nous également d'inciter les élus à partager des projets. Pour les Semaines de la petite enfance, nous fournissons un soutien économique et un apport en ingénierie mais nous ne pouvons pas réaliser seuls un projet culturel d'une telle ampleur. Nous menons actuellement un travail de diagnostic de projet car nous estimons que les Semaines de la petite enfance participent d'une politique déterminante en termes de présence sur l'ensemble du territoire.

Quels sont les services à mettre en œuvre pour une population, en garantissant la faisabilité et la qualité? Avec qui développer les projets? La CAF considère que la culture est un levier qu'elle peut utiliser pour accompagner sa politique petite enfance. Elle doit intéresser les élus à son développement et multiplier les partenariats comme celui engagé avec le Centre d'Art contemporain par exemple.

Cependant, la dimension territoriale est essentielle, notamment pour un élargissement des Semaines de la petite enfance. Nous avons installé un projet de qualité, grâce à l'expertise de Très Tôt Théâtre. Dans une perspective d'extension, je souhaite maintenant intéresser les élus avec la mise en place d'une équipe de projet qui réunirait en premier lieu la CAF, ses conseillers territoriaux et les collectivités territoriales. Nous souhaitons l'accroissement de l'implication des communes dans leur participation financière et l'accompagnement des compagnies. »

UNE ÉVOLUTION TERRITORIALE

Avec un nouveau conseiller thématique petite enfance, la CAF du Finistère entend que son infrastructure interne soit opérationnelle pour



▲ Le café des parents animé par Hamac et Trampoline

envisager l'évolution territoriale des Semaines de la petite enfance. Dans la perspective d'une extension sur le Finistère Nord, l'intéressement des élus est une condition incontournable. Si la CAF souhaite développer l'activité, elle entend ne pas le faire seule mais adjoindre à sa démarche des acteurs du territoire qui soient fortement partie prenante. La constitution d'une équipe de projet réunissant la CAF et les élus, place en deuxième phase de conception l'opérateur culturel Très Tôt Théâtre. Cette nouvelle orientation pose la question des partenariats effectifs : l'expertise culturelle des projets s'exerce-t-elle après l'étude de faisabilité territoriale ou doit-elle intervenir dès la mise en place du comité de pilotage, en concertation avec les acteurs du territoire? Ce choix de stratégie n'est pas sans répercussion sur la marge de manœuvre des acteurs culturels car il conditionne le nombre de spectacles, le nombre de représentations, les conditions matérielles et logistiques pour les mettre en œuvre. La connaissance très fine du territoire et les liens développés par très Tôt Théâtre constitueront sans doute un indicateur sensible pour l'ensemble des partenaires.

Nul doute que les concertations en cours permettront à chaque structure de trouver une place pertinente.

■ H.K.

TRÈS TÔT THÉÂTRE

Depuis 10 ans, la scène conventionnée Jeunes Publics multiplie les initiatives. Associée dès leur création aux Semaines de la petite enfance, elle allie avec bonheur programmation et actions d'accompagnement.



Quimper, capitale de la Cornouaille. C'est dans cette ville d'art et d'histoire que l'association Très Tôt Théâtre a élu domicile depuis l'an 2000. Mais pas seulement ! La scène conventionnée Jeunes Publics rayonne dans tout le Finistère grâce à une action départementale soutenue. Bien au-delà des terres bretonnes, son travail de découvreur est reconnu par toute la profession grâce à l'audience nationale du festival Théâtre à tout âge : 10 jours d'activités foisonnantes dans 35 communes et un rendez-vous annuel à Quimper pour des programmateurs venus de tous les horizons.

UN ÉTAT D'ESPRIT

La scène conventionnée fonctionne sans lieu propre, cette forme de nomadisme lui permet d'investir les salles de spectacles et tous les lieux du département (à ce jour 47 structures impliquées) susceptibles d'épouser une politique offensive de diffusion de spectacles pour le jeune et le très jeune public. Très Tôt Théâtre programme, coordonne une offre sur un territoire, travaille avec un vaste réseau de salles, reste à l'écoute des demandes des enseignants, met en contact les usagers, investit les réseaux de proximité.

Bernard Le Noac'h, capitaine enthousiaste de cette aventure, souligne que « l'objectif de l'association est de construire une égalité

pour aller au spectacle. On gagne du terrain, famille par famille. » Attaché au cœur de ville avec par exemple un projet chansons qui réunit 10 chœurs, Bernard Le Noac'h est tout aussi investi dans sa mission départementale : « Nous avons une mission d'accompagnement. Bien entendu notre objectif est de mettre en œuvre une programmation de qualité, avec une prise de risque pour faire découvrir de nouvelles compagnies. Nous avons acquis cette connaissance au fil des années. À nous d'étendre la programmation dans de nombreuses communes, d'aller vers le public, d'être force de proposition. »

Très Tôt Théâtre situe son action dans un aménagement culturel du territoire. La programmation annuelle et ses deux temps forts, le festival et les Semaines de la petite enfance, permettent à des publics éloignés et à des communes disposant de moyens limités de profiter d'une offre artistique exigeante. « Sans la mise en réseau et la répartition des frais de production, nous ne pourrions pas proposer 25 spectacles et quelques 170 représentations chaque année. Ce n'est pas un effet catalogue mais bien la volonté d'élargir le public, de faire en sorte que les familles et les enseignants se sentent concernés. Par ailleurs les deux temps forts nous donnent une meilleure visibilité ». Comme le mentionnait Claude Paréja, ancien programmateur et spécialiste du jeune public en France : « programmer pour le jeune spectateur, c'est participer à une aventure culturelle et sociale, c'est lutter contre l'exclusion culturelle de toutes les familles¹ ». Amélie du Payrat, nouvelle programmatrice de Très Tôt théâtre s'inscrit dans la même démarche d'ouverture.

DIFFUSION ET MÉDIATION

En Juin 2007, la CAF du Finistère sollicite Très Tôt Théâtre pour son expertise, l'année suivante est une période de préfiguration des

Semaines de la petite enfance. Avec des fondamentaux de qualité/durée/ travail d'équipe, le lancement s'opère en 2009.

« Il faut rester attentif à l'enthousiasme des gens de terrain, en particulier les professionnels de la petite enfance, et permettre de valoriser leurs métiers par le prisme d'une manifestation » souligne Bernard Le Noac'h. « Ce n'est pas seulement un festival, cela va bien au-delà : avec des ateliers, des rencontres, des débats... Les Semaines de la petite enfance deviennent un terreau très fertile pour mobiliser à la fois les professionnels et les familles. On touche un nouveau public. La médiation fait partie intégrante de notre projet, nous avons donc imaginé toutes sortes d'espaces d'échanges qui favoriseraient le décloisonnement des pratiques. Le spectacle reste au cœur d'un dispositif plus large qui ménage des temps spécifiques à chaque catégorie de public : familles et professionnels. Ce mouvement de décloisonnement est également valable pour les partenaires. La question est de faire tomber des barrières - administratives ou relationnelles - pour que le tout jeune spectateur avec ses accompagnateurs profite à plein d'une offre artistique de qualité. »

Décloisonner et diversifier l'offre qui peut accompagner un spectacle : parce que la médiation est au cœur du projet de Très Tôt Théâtre, les représentations sont assorties de propositions allant du sas d'accueil, aux ateliers, café des parents et toutes formes qui génèrent un mouvement attentif vers le public et les professionnels de la petite enfance. Et c'est ce qui fait l'originalité de ce projet artistique, culturel et social. Accompagner le public fait partie intégrante de la mission de la scène conventionnée, l'opérateur culturel imagine des actions pour les familles peu habituées à fréquenter les salles de spectacles. Il s'agit là de conforter un public dans sa démarche de fréquentation des lieux culturels et de mettre en œuvre le terme tant utilisé de « conquête de nouveaux publics ».

Lorsque Bernard Le Noac'h, un dimanche de mars s'inquiète du cheminement vers la Maison de l'Enfance en raison de travaux et part au devant des spectateurs pour les guider vers l'entrée, la mise en pratique des convictions affichées est claire : l'équipe de Très Tôt Théâtre est une équipe de terrain, qui n'hésite pas à s'impliquer à toutes les étapes de réalisation du projet, dans le moindre détail. Même attitude chez Gaëlle Mogentale et Elodie Roy : toutes deux chargées des actions avec les territoires, elles connaissent les routes du Finistère par cœur et partent sans cesse à la rencontre des acteurs locaux. Lorsque nous arrivons pour le spectacle Parapapel à



TOUTE L'ANNÉE

Toute l'année, l'association défend des spectacles, favorise l'échange, tisse une complicité entre spectateurs artistes, enfants et adultes.

- 50 structures du département sont accompagnées dans leurs propositions de programmation,
- pour soutenir la création artistique des résidences de création sont organisées à Quimper et dans le département,
- des rendez-vous « autour des spectacles » permettent aux familles, enseignants et accompagnateurs de partager des ateliers et des temps de rencontres,
- des ateliers parents/enfants, des causeries, des répétitions publiques, des lectures dans le réseau des médiathèques sont organisés toute l'année,
- Baby coulisses : une halte garderie pour les plus petits afin que les parents assistent aux spectacles avec les plus grands.

Très Tôt Théâtre

Scène conventionnée jeunes Publics
38, rue des Régulaires
29000 Quimper
Tél : 02 98 64 20 35
contact@tres-tot-theatre.com
www.tres-tot-theatre.com

EDITION 2013 LES SPECTACLES

Bramborry

THÉÂTRE ET MUSIQUE

Théâtre de la Guimbarde
Théâtre Spiegel
Belgique

Desayuno Fragil

THÉÂTRE D'OBJETS ET MUSIQUE

Compagnie la casa incierta
Espagne

Azules rejas del amor

DANSE

Compagnie Al Gilito de la Silla
Espagne

Entre deux pluies

SOLO POUR UNE DANSEUSE

création
Compagnie Ak Entrepôt
France

la Maison de l'Enfance de Carhaix, il est évident que des liens se sont tissés dans la durée et dans une relation de confiance. La médiation est déclinée à toutes les étapes et les multiples projets proposés en sont l'illustration. Le pôle médiation a pris de l'ampleur donnant naissance à des parcours découverte, des ateliers, des jumelages... Et l'on rejoint ainsi ce qui a constitué l'un des éléments majeurs de la création de la scène conventionnée, son lien avec les valeurs de l'éducation populaire : « vendre des billets ne pose pas de problème majeur » précise Bernard le Noac'h, « nous voulons que les publics les moins captifs, issus des milieux les moins habitués au spectacle vivant, représentent une partie importante des billets vendus. On peut remplir une salle de quartier sensible en vendant tous les billets aux habitants, mais cela n'a aucun intérêt si l'action reste ponctuelle et sans accompagnement. Pour chaque festival, on garde par exemple cinq à sept cents billets qu'on vend par le biais d'associations caritatives, grâce à une initiative lancée par les pompiers de Quimper qui vont même chercher les spectateurs dans les quartiers pour les amener au spectacle en s'efforçant de désacraliser l'expérience² ».

Le travail de sensibilisation du public est donc extrêmement poussé, réfléchi en fonction des interlocuteurs. La même attention est accordée tant aux enseignants en recherche de projets qu'aux responsables culturels de communes pour lesquels sont organisées des journées de réflexion. Le maillage du territoire a un prix, celui de la patience, de l'investissement d'une équipe et de l'écoute des besoins de chacun.

ET DEMAIN...

La scène conventionnée Jeunes Publics n'a donc pas hésité à se lancer dans l'aventure de



la petite enfance. Après quatre éditions des Semaines de la petite enfance, il faut encore vaincre des craintes : peur que les enfants mettent la « pagaille » au spectacle, dépasser la grande fréquentation des groupes pour gagner encore du terrain auprès des familles, réfléchir à l'aménagement des lieux pour optimiser les conditions d'accueil (le sas d'accueil par exemple), augmenter le nombre des grands-parents qui commencent à venir... Les chantiers ne manquent pas et l'extension envisagée de la manifestation devrait accroître son rayonnement.

Mais tout est encore fragile. En ces temps de crise, la culture peut sembler ne pas être l'urgence... Pourtant, les artistes répondent présents et trouvent là un terreau d'expression bienveillant. Les professionnels de la petite enfance se mobilisent pour aller plus loin et poursuivre le travail toute l'année. Le public est peu à peu apprivoisé, les parents peuvent profiter de moments précieux d'échange avec leur tout-petit. Dix sept communes se sont impliquées mais pourront-elles pérenniser et élargir le partenariat ? Les salles pleines, les ateliers investis, les rencontres avec les artistes riches de contenus devraient fournir autant de réponses positives au développement de l'initiative. Il semble difficile de faire machine arrière dans une entreprise humaine et artistique si enrichissante.

Car pour le tout-petit et sa famille, aller au spectacle, ça peut commencer Très Tôt...

■ H.K.

1,2 - In ArMen, Revue, Bretagne un monde à découvrir, novembre/décembre 2010



HAMAC ET TRAMPOLINE

L'association rayonnant en pays bigouden et plus largement en Finistère sud, s'implique chaque année pendant les Semaines de la petite enfance. Les actions évoluent.

Hamac et Trampoline a été créée en 2006 à l'initiative de parents et de professionnels de l'enfance. La toute première proposition consistait en ateliers de psychomotricité qui furent immédiatement soutenus par deux communes. Grâce à cette bonne réception des mairies, à l'accueil très positif des parents, le bouche à oreille a fonctionné, les activités se sont élargies. Une forme de convivialité s'est installée, permettant de réaliser plusieurs propositions : interventions et conseil en préparation à l'accouchement (en partenariat avec des sages femmes), rendez-vous personnalisés avec les familles...

Les parents un peu désorientés au départ ont rapidement investi l'association, une dynamique s'est installée, les propositions se sont élargies. Cette initiative dépendait, et dépend toujours, de l'engagement militant de ses adhérents et du soutien des partenaires. Dès le début du projet, la CAF s'est associée à l'action de l'association, les mairies de Penmarc'h, Ploneour Lanvern et Pont l'Abbé se sont engagées ainsi que le conseil général.

Julien Floch, président de Hamac et Trampoline et Viviane Leguellec intervenante pour l'accueil enfants/parents précisent les contenus des « Ateliers en mouvement » désormais proposés chaque semaine : « Notre objectif est de mener des actions autour du mouvement en lien avec le développement de la personne. Dès la naissance, dans un environnement affectif satisfaisant, le tout-petit se construit par et à travers les



expériences vécues dans le mouvement. Équilibre, schéma corporel, aisance gestuelle, coordination, motricité fine, repères spatio-temporels se structurent. Être attentif à ce développement psychomoteur, c'est donner à l'enfant de précieuses bases qui favoriseront son intégration sociale et ses apprentissages».

Les centres de loisirs, maisons de la petite enfance, crèches et haltes-garderies des communes partenaires accueillent les ateliers hebdomadaires. Hamac et Trampoline propose des actions de prévention et de sensibilisation en direction des familles, en concertation avec les acteurs du territoire concerné : *Autour de la naissance*, à Pont l'Abbé, *Avec les tout-petits et leurs parents* à

▲ Débat et échanges au café des parents



▲ À la maison de l'enfance de Carhaix-Plouguer tout a été conçu, avec l'équipe, pour le bien être des tout-petits

Plonéour Lanvern et Penmarc'h. Cependant le cœur du travail reste la psychomotricité : « C'est un état d'esprit » précise Julien Floch. « Notre intervention est réfléchi dans la durée. Toute l'année, nous rencontrons des familles, dans un contexte sociologique très large. »

FORUM ET CAFÉ DES ENFANTS

Il était donc naturel que l'association participe aux Semaines de la petite enfance et s'engage dans plusieurs actions destinées aux parents. Une journée de rencontre à Pont l'Abbé avec l'illustratrice Claire Dé a été organisée en partenariat avec l'associa-

tion, un temps d'échange consacré au développement du tout-petit s'est déroulé à Quimper.

Pour la quatrième année consécutive, Hamac et Trampoline a organisé une journée de Forum à Penmarc'h. Le forum est l'occasion de réunir des professionnels disponibles à l'échange et à la rencontre avec les familles. Au programme, un ciné-débat avec Etty Buzyn¹, des projections de films de l'association Préparons demain, un café des parents, un café des enfants pour toute la famille.

Au-delà de l'accueil chaleureux et attentif réservé aux participants lors de cette journée, il est important de souligner l'ancrage de l'association auprès de ses partenaires. La soirée de ciné-débat et la projection en journée de cinq films reflètent un souci de diffusion des réalisations menées par des acteurs locaux. Chaque projection, suivie d'un échange avec la salle, a permis d'aborder des thèmes aussi divers que l'identité, la reconnaissance, l'adolescence, la séparation... Hamac et Trampoline réalise un important travail de réseau dans le département, patiemment, avec un esprit militant indéniab.

Le café des enfants, convivial à souhait, a offert un espace de liberté et de jeu toute la journée pendant que les familles participaient au café des parents. Point fort, une rencontre avec Etty Buzyn ayant pour thème « la question des limites, les limites en

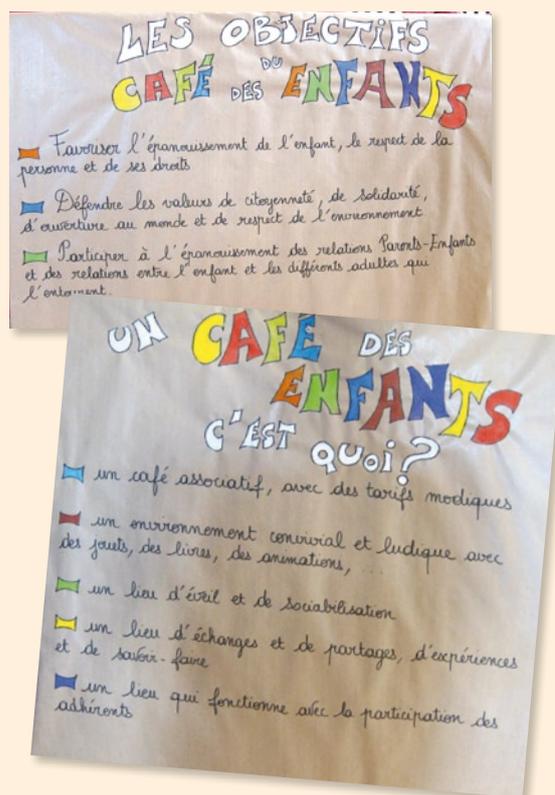
UN CAFÉ DES ENFANTS

Hamac et trampoline souhaite ouvrir un Café des enfants en pays bigouden. Pour favoriser les rencontres, les expressions et les échanges, ce serait un lieu associatif tourné vers l'enfant et sa famille. Ancré et ouvert au quartier, au bourg, à la ville, le café des enfants fait la part belle aux discussions et à la prise en compte bienveillante de tous.

- Quelques expériences qui inspirent Hamac et Trampoline
- www.alabordage-le-cafe-des-enfants.fr (Nantes)
- www.cafezoide.asso.fr (Paris)
- www.lespotes-en-ciel.over-blog.com (Lille)
- www.lasoupape.fr (Grenoble)
- www.cafelafee.fr (Noisy Le Grand)

CONTACTS

Hamac et Trampoline
www.hamactrampoline.blogspot.com
hamac.trampoline@yahoo.fr



LES FILMS PRÉPARONS DEMAIN

L'association est composée de bénévoles, parents et professionnels. Elle réalise des documentaires à visée éducative, pédagogique et sociale autour des enfants, des jeunes et de leur famille.

Ces films répondent à des besoins repérés par des professionnels auprès des familles pour un accompagnement concret autour de la parentalité. Les contenus soutiennent des attitudes éducatives favorisant les échanges autour des dynamiques familiales et professionnelles.

Les sujets abordés par l'association Préparons Demain sont le respect de l'individualité, la communication et la prévenance. Ils permettent une réflexion personnelle et des réponses possibles sans jamais appliquer de «recettes» toutes faites.

Quelques titres :

- *Accompagner la parentalité*
- *Bien dans son corps, bien dans sa tête : la motricité libre*
- *Les structures associatives, Petite Enfance en danger?*
- *Sépare-moi, accueille-moi*
- *Identité, révèle-toi*

Les outils s'adressent :

- aux parents et grands-parents
- aux professionnels de l'enfance, de la jeunesse et de la famille
- aux centres de formations de métiers liés à l'enfance et à la famille
- aux élus, responsables des politiques de territoires

CONTACT

Maison de l'enfance
7, route de Kerniguez
29270 Carhaix-Plouger
06 76 69 18 93
preparonsdemain@orange.fr
<http://www.filmspreparonsdemain.com>

question». Cet échange avec certains parents, (« on est fatigué, c'est la patience qui est à bout, comment faire? ») a permis de formuler des questionnements: « les limites ne sont pas toujours entendues et cela se répète tous les jours... ». Face à ces phénomènes de lassitude et aux recherches de solutions, un débat nourri s'est engagé avec la psychologue. Cette initiative est une excellente forme de réponse pour des familles qui n'envisageraient sans doute pas de pousser les portes des cabinets de consultation pour trouver de l'aide...

L'IDÉE DE RÉSEAU

Hamac et Trampoline se pose la question des choix pour l'avenir de l'association. La vie de l'association est à l'orée d'un tournant, avec des parents qui souhaitent continuer à s'impliquer. « L'enjeu collectif est important » souligne Julien Floch. « Nous n'avons pas de chemin obligatoire à suivre mais il est essentiel aujourd'hui d'investir un réseau territorial. Le projet de café des enfants en pays bigouden est l'une des réponses à apporter aux parents, aux grands-parents qui partagent nos convictions. Ce projet nécessite avant tout de l'énergie humaine, le reste suivra... »

L'heure est donc à la mobilisation, les énergies ne manquent pas mais les moyens font encore défaut. Une ébauche de poste (15 heures hebdomadaire) a permis d'installer



de nouvelles relations avec le réseau territorial mais la demande et le besoin de lien sont immenses. L'association ne souhaite pas acquérir une quelconque connotation institutionnelle : « l'essentiel est de respecter chacun dans son discours ».

Le militantisme et l'investissement des parents sont gage de nouveaux projets pour être *Bien dans son corps, bien dans sa tête*.

■ H.K.

1 - Psychologue clinicienne et psychothérapeute, spécialiste des relations parents/enfants.

▲ Le spectacle Parapapel à la maison de l'enfance de Carhaix-Plouger

PREMIÈRES PAGES

Dans sept départements de métropole et d'Outre-mer, les familles reçoivent en cadeau un livre illustré pour chaque enfant né ou adopté dans l'année. Les acteurs de terrain accompagnent cette première découverte du livre et de la lecture.



ou adopté dans l'année, soit environ 60 000 pour un peu plus de 800 000 enfants au niveau national.

ACCOMPAGNER LA LECTURE

Premières Pages vise à « familiariser l'enfant avec le livre dès son plus jeune âge et soutenir les parents dans leur fonction parentale ». Pour les caisses d'allocations familiales, cette opération s'inscrit dans le cadre de leur mission visant à « soutenir la fonction parentale et faciliter les relations parents/enfants », mission inscrite dans la convention d'objectifs et de gestion signée entre la CNAF et l'État pour la période 2009-2012. L'opération témoigne de la volonté de réduire les inégalités d'accès à la lecture mais favorise également la coopération entre les réseaux de lecture publique et les acteurs de la petite enfance et de la parentalité. Est affichée la volonté « d'introduire le livre dans toutes les familles. Cette sensibilisation permet d'instaurer très tôt une relation avec le livre qui ne soit pas seulement utilitaire ou de l'ordre d'un apprentissage contraint mais qui s'inscrive dans une logique de plaisir et de découverte ».

Les acteurs de terrain se sont emparés du projet, déclinant selon les territoires des formes d'accompagnement très diversifiées. Conscients qu'il ne s'agissait pas seulement de remettre un lot (album assorti d'un guide à l'usage des parents), les acteurs locaux ont très vite travaillé en réseau impliquant les bibliothèques, les relais assistantes maternelles, les centres sociaux, les lieux d'accueil enfants/parents, les crèches ... Ce n'est que dans un second temps (après la période de remise des

Des actions de sensibilisation au livre et à la lecture sont menées par certaines collectivités territoriales, en particulier les conseils généraux, depuis les années 90 et se poursuivent encore aujourd'hui, dans le Val-de-Marne, la Seine-Saint-Denis, le Puy-de-Dôme et l'Ardèche.

Dans le sillage du programme anglais, *Bookstart*, une convention a été signée en 2008, entre le ministère de la Culture et de la Communication et la CNAF afin de lancer à titre expérimental, l'opération Premières Pages. Trois départements pilotes ont été associés pour le lancement de l'opération en 2009 : l'Ain, le Lot et la Seine-et-Marne. Ils seront rejoints l'année suivante par le Puy-de-Dôme, les Pyrénées orientales, la Réunion et la Savoie. En 2012, après évaluation, l'action de Premières Pages se poursuit dans les sept départements et permet d'offrir un livre à chaque enfant né

EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

PREMIÈRES PAGES

www.premierespages.fr/2013/

7 départements partenaires

D'autres départements mènent depuis des années des actions en faveur du livre et de la lecture.

- **En Val-de-Marne**

Un livre cadeau naissance depuis 1990.

www.cg94.fr/node/16734

- **En Seine-Saint-denis**

Des albums pour les tout-petits depuis 1993.

www.seine-saint-denis.fr/Soutien-aux-artistes-et-aux.html

- **Dans le Puy-de-Dôme**

Ouvrez, ouvrez les livres aux bébés depuis 2005.

www.puydedome.com/?IDINFO=_44386_44454

- **En Ardèche**

Une naissance, un livre depuis 2008.

www.ardeche.fr/Culture/livre-lecture/bebes-aiment-livres

LE PROGRAMME BOOKSTART

Initié en Grande Bretagne et repris dans plusieurs pays, ce programme a pour objectif d'encourager les parents à partager des livres avec leurs enfants dès le plus jeune âge.

- **Royaume-Uni**

Programme lancé en 1992 à Birmingham, ce projet était novateur, associant le monde du livre à celui de la petite enfance et de la santé, le public et le privé. S'appuyant sur l'étude de Ware et More montrant l'intérêt de transformer la lecture de livres aux 0-2 ans en rituel, le programme Bookstart permet aux professionnels de la petite enfance et aux bibliothécaires de distribuer un lot de 3 livres : autour de 8 mois, 18 mois et 3 ans.

www.bookstart.org.uk

- **Allemagne**

Depuis 2008 Lesestart concerne 500 000 naissances. Les lots sont distribués par les pédiatres et comprennent un album, un guide parental en 3 langues, une bibliographie.

www.lesestartdeutschland.de/

- **Japon**

Bookstart Japan existe depuis 2000 et concerne 40% des collectivités locales (400 000 naissances).

En plus de la distribution des lots, des ateliers, séminaires, conférences, lettre d'information sont pilotés par l'association Bookstart Japan.

www.bookstart.or-jp

En Colombie, Thaïlande, Corée des programmes sont gérés par des fondations ou financés par le gouvernement. Plusieurs régions d'Australie, du Canada et du Nigéria ont entamé des programmes analogues.

livres aux familles accompagnée d'actions sur le terrain entre février et juin) que les lots non retirés sont adressés par voie postale.

Des groupes de pilotage locaux, associant les CAF, les DRAC et les bibliothèques départementales de prêt des conseils généraux assurent la mise en œuvre des projets d'accompagnement. Dans bon nombre de départements, la Mutualité sociale agricole est associée à l'opération. L'objectif est ambitieux : il s'agit de remettre le lot en faisant vivre un moment de lecture aux familles, en proposant des animations qui accompagnent l'acte d'une lecture partagée. L'objet-livre est alors incarné, expliqué, mis en scène pour devenir un objet plus familier, apprivoisé, partagé. Les initiatives sont nombreuses, riches et variées, prétextes à ateliers, rencontres avec des artistes et toute forme de proposition qui rend accessible l'objet livre aux parents qui n'auraient pas osé s'y intéresser.

UN RITUEL SI PRÉCIEUX

Il n'est pas surprenant que la distribution du livre sélectionné suscite autant d'initiatives. La qualité des albums proposés en est la source. Le livre est un objet central pour





UNE CHANSON D'OURS

Album pour chaque enfant né en 2011, offert aux familles en 2012.

Auteur Benjamin Chaud
Édition Hélicon

GUIDE VOYAGE AU PAYS DES HISTOIRES

Le livre est accompagné d'un guide parental.

Ce petit ouvrage est offert aux familles avec l'album pour les accompagner dans leur découverte des livres et des histoires mais aussi pour les inciter à pousser les portes des librairies et des bibliothèques.



un temps de partage, il déclenche les liens précieux qui rythment le temps de l'enfant, ouvre des espaces confidentiels entre les parents et les tout-petits. Le rituel de l'histoire peut renaître, inlassablement, pour accompagner le jeune enfant dans ses moments de vie. Le livre redevient synonyme d'imaginaire, il retrouve sa fonction de « doudou » culturel, il permet de recréer des liens entre les générations, il est aussi le premier pas pour découvrir ou retrouver des habitudes que le déchaînement des nouvelles technologies tend à faire disparaître.

Conscients des enjeux, les partenaires ont donc imaginé un appel d'offre portant sur la conception, l'édition, l'impression et la livraison de l'album offert aux familles chaque année.

Sous l'égide de la CNAF un comité sélectionne quelques projets. Il est composé de représentants du ministère de la Culture et de la Communication, de la CNAF, de bibliothèques et librairies jeunesse, de professionnels de la petite enfance et des arts plastiques et d'experts associés. Suit une

commission de sélection qui désigne l'album de l'année. Cette sélection drastique a pour mérite d'ouvrir la confrontation à l'ensemble des acteurs concernés et de garantir des critères de choix professionnels.

Premières Pages permet donc de valoriser la littérature jeunesse. La commande d'un album original représente une aide à la création, distinguant ainsi un projet d'auteur de qualité et facilitant la diffusion de sa publication. Cette distinction est également sensible pour l'éditeur.

L'année 2012 se révèle cruciale pour la pérennisation de l'opération, voire son extension à la moitié du territoire en 2015, conformément à l'annonce faite en 2010 lors de la présentation des « 14 propositions pour le développement de la lecture ». L'évaluation du projet après trois années d'expérimentation s'avère décisive pour la poursuite de cette belle initiative.

■ H.K.

	Titres et exemplaires édités					
	Titres			Exemplaires		
	Total Titres	Nouveautés	Réimpressions	Total	Nouveautés	Réimpressions
Jeunesse	12 965	5 751	7 214	126 701 000	61 857 000	64 844 000
Éveil, petite enfance Albums à colorier	5 798	2 662	3 136	51 150 000	29 511 000	27 639 000

Chiffre d'affaires de l'édition	
Jeunesse	396 948 000 €
Éveil, petite enfance Albums à colorier	150 272 000 €

Quantité de livres vendus par les éditeurs	
	Nombre d'exemplaires
Jeunesse	98 304 000
Éveil, petite enfance Albums à colorier	45 399 000

Source SNE/DEPS statistiques de la culture / Ministère de la Culture et de la Communication
www2.culture.gouv.fr/culture/deps/chiffres-cles2011

LECTURES EN PAYS LOTOIS

Les énergies conjuguées des acteurs du département du Lot passent par un dialogue constant entre les partenaires. La CAF et le conseil général multiplient leurs efforts pour le livre et la lecture en milieu rural.

Grand site de la région Midi-Pyrénées, Cahors est également une ville d'art et d'histoire qui recèle des trésors du patrimoine. Au-delà du Pont Valentré, ses jardins remarquables se découvrent en un itinéraire de jardins secrets parsemés d'œuvres contemporaines qui côtoient une verdure inventive. Avec ses 20 000 habitants, Cahors est la plus grande ville du département du Lot, parsemé de villes moyennes de moins de 5 000 habitants, l'activité touristique et la vallée viticole du Lot constituant l'essentiel des ressources économiques. 20% des habitations sont des résidences secondaires, le département est rural : dans un tel contexte le travail de réseau est essentiel pour remédier à l'isolement et dynamiser le territoire, un véritable défi de revitalisation rurale est engagé!

LE DISPOSITIF

Le Lot a été l'un des trois départements pilote de l'opération Premières Pages, lancée en 2009 et reconduite depuis. Pour la branche famille de la CAF, l'action s'inscrit dans sa mission d'accompagnement à la parentalité. Avec 1 500 naissances par an environ, le projet est d'envergure. Élise Palus, directrice de la CAF précise les choix : « Dans une logique commune qui est celle de la convention d'objectifs et de gestion signée par la CNAF et l'État, chaque CAF a une certaine latitude d'actions. Il nous semble important de nous impliquer sur un territoire et de nous positionner par rapport aux allocataires en termes d'action sociale et culturelle. Nous ne souhaitons pas être perçus uniquement par le biais des prestations. Nous sommes également préoccupés par la dimension de la formation : améliorer la qualité de l'accueil passe par l'éveil culturel et des professionnels sensibilisés. »
« Des formations communes pour les

personnels des bibliothèques, de la petite enfance et du social ont redonné confiance, motivé ou remotivé, donné plus d'assurance et de nouvelles idées... » note Gisèle Lavaysière, conseillère technique de la CAF, dans son bilan.

Cet engagement est partagé par le conseil général qui réalise un travail de fond afin de développer la lecture pour les tout-petits grâce notamment à son service dédié à la lecture publique et sous l'impulsion de la bibliothèque départementale de prêt. Chaque année, le conseil général consacre 18 000 euros aux acquisitions de livres de fiction pour les 0-6 ans.

La CAF copilote donc avec le conseil général une démarche expérimentale sur le territoire lotois. « L'opération Premières Pages s'inscrit pleinement dans les priorités d'une

politique d'action sociale contribuant à favoriser la qualité du lien parental, susciter l'éveil culturel de l'enfant, accompagner les pères et mères dans leur fonction de parents » précise Élise Palus.

« L'opération est intéressante car elle renforce un partenariat indispensable avec le conseil général. Nous agissons en complémentarité et nous appuyons nos actions sur les compétences des professionnels du livre ; la bibliothèque départementale de prêt est un acteur majeur du projet. Ce partenariat est important notamment en milieu rural. Dans un

Un tapis lecture pour accompagner la remise de l'album aux familles ▼





▲ Tous les acteurs du département se mobilisent pour l'opération Premières Pages

contexte d'habitat isolé, l'accompagnement de la parentalité prend une résonance sociale d'autant plus forte.

Nous avons réussi à mettre en œuvre 40 points d'animation sur l'ensemble du département afin de sensibiliser les parents et faire naître l'intérêt des enfants. Ces lieux sont divers : tout d'abord les 18 Relais Assistantes Maternelles du département mais aussi des crèches, des bibliothèques, un centre social et une association d'insertion. Un comité de pilotage sélectionne les lieux et les animations. 18 bibliothèques participent également à Premières Pages».

Grâce à ce travail de terrain, la CAF touche directement 32% des familles destinataires de l'opération, ce qui est le meilleur taux des sept départements impliqués. Dans le bilan 2011, la question se pose: « Pourquoi certains parents ne sont-ils pas venus retirer l'album ? Les réponses des familles qui ne sont pas venues sont variables : « Faute de temps, par oubli (malgré une relance par SMS ou message téléphonique) ». D'autres allocataires invoquent les difficultés de déplacement, pensent que c'est un lot gagné pour un jeu... La CAF examine attentivement ces réponses pour mettre en œuvre de nouveaux moyens de communication afin d'élargir le nombre de familles pouvant être concernées par la remise en mains propres et les actions d'accompagnement.

LE LIVRE AU CŒUR DE NOUVEAUX PROJETS

La CAF du Lot mobilise tous ses réseaux de la petite enfance et du social pour que la distribution des lots soit accompagnée d'actions d'animation et de sensibilisation. Le bilan est positif car de nouveaux partenariats

favorisent le décloisonnement des structures du social, de la petite enfance et du milieu culturel. Premières Pages est devenu un outil commun pour conforter l'accompagnement des parents. De nouveaux projets d'équipe ont vu le jour, particulièrement en direction des publics éloignés de la lecture. La mise en place de « bonnes pratiques »¹ autour des livres participe de l'amélioration qualitative des modes d'accueil des jeunes enfants et dynamise les équipes.

Avec Gisèle Lavyssière, qui connaît le terrain et y consacre une énergie communicative, la direction de la CAF suit la mobilisation des acteurs : 204 animations ont été organisées en une année pour près de 1 400 participants. La typologie des animations offre une palette d'actions variées : ateliers de lecture, création de CD comptines avec des artistes, visite et découverte des espaces dans les bibliothèques, création de tapis lecture, constitution de valises-livres, sensibilisation des professionnels, animation de salles d'attente en PMI... La désignation d'un référent Premières Pages par structure de la petite enfance ou du social renforce la cohérence pour les équipes des structures impliquées. Le décloisonnement entre les structures et les associations a enrichi les rencontres territoriales et responsabilisé les professionnels : des assistantes maternelles animant un espace lecture au sein d'un RAM, des enfants de CM2 venant raconter des histoires aux plus petits en crèche...

LES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT

L'élargissement du public est également à l'œuvre : deux centres sociaux accompagnent de jeunes parents à partir d'ateliers conte, un CIAS (centre intercommunal d'action sociale) met en œuvre des animations à l'attention des gens du voyage, des ateliers ont aussi impliqué des grands-parents, initiative intergénérationnelle sur le thème de la lecture (avec création de tapis et de tabliers de lecture).

Les réunions de bilan sur les territoires sont synonymes de nouveaux projets... comme l'enrichissement du fonds, la mise en place d'animations régulières, l'aménagement des espaces de lecture... L'opération Premières Pages joue un rôle de déclencheur dans la mise en œuvre de nouveaux projets.

Afin de sensibiliser les professionnels, la CAF du Lot a imaginé et préparé une journée de lancement composée de temps d'information et de formation pour une centaine de professionnels du département. Elise Palus réaffirme en ouverture « la nécessité de rencontre entre

structures sociales et structures culturelles» et présente le dispositif en détails, soulignant «l'intérêt de l'album choisi *Une chanson d'ours* pour son foisonnement d'images et d'objets, l'intérêt pour les parents de s'approprier l'histoire avec des mots accessibles, une histoire à portée de tous». Yves Périé, délégué à la lecture publique au conseil général souligne «la solidarité départementale, l'implication de la bibliothèque départementale de prêt et l'importance de la formation». Un nouveau pas a en effet été franchi avec la création d'un cycle de formation initiale pour les assistantes maternelles.

Sophie Giraud, directrice des éditions Hélicon a également été conviée afin de présenter l'ouvrage qui sera offert aux familles: «C'est le livre d'un papa! C'est le livre d'un petit qui montre le chemin au père...C'est un livre qui montre le fonctionnement d'une famille et le père ne sait pas tout ». Sophie Giraud prend le temps de parler de l'objet livre, de l'exigence graphique et de l'objet marqué par son format, de commenter l'album et de revenir à l'importance de la lecture : «on doit trouver du plaisir à raconter, broder, changer l'histoire... On joue avec les mots, il y a des mots qui sonnent... L'enfant et l'adulte s'amuse, ensemble. Nous n'avons pas envie de faire des livres élitistes mais de beaux livres, pour tous».

L'album est raconté par Chantal Boutes, lectrice, mis en animation par Coline Hateau qui a imaginé un ingénieux tapis, joli, ludique et poétique, facilement transportable pour tous les déplacements à venir dans le département.

L'association Multi-Rencontres du Rionet présente le CD comptines réalisé avec Marie Bazin, plasticienne et Catherine Fontaine, musicienne.

Marie Frapsauce, musicienne d'Enfance et Musique et spécialiste de la littérature enfantine, anime avec finesse l'après-midi en reprenant les premières notions musicales pertinentes pour une découverte des histoires, silences, refrains dans les textes, tensions, détentes, rimes... Pour la centaine de professionnels rassemblés, elle entame ensuite une animation vivante qui aborde différents thèmes comme l'importance de l'oralité pour le tout-petit (ou comment désacraliser le livre), la musicalité du récit, la voix de celui qui lit, lire devant d'autres adultes témoins... Cette communication est émaillée d'exemples musicaux, de sollicitations participatives qui rendent actives et vivantes ces notions fondamentales. Enfin, un espace livres permet à tous les participants de

CONTACTS

CAF du LOT

304 rue Victor Hugo
46019 Cahors CEDEX Cedex 9
Gisèle Lavayssière conseillère technique
gisele.lavayssiere@cagcahors.cnafmail.fr

Librairie le Gué aux Biches

Librairie itinérante spécialisée dans la littérature jeunesse, créée en 1989 par Maryvonne Gayard, spécialiste des métiers de la bibliothèque, de l'édition.

Partenaires : La Maison de l'Initiative, l'ADEFPAT (Association pour le développement par la formation des pays de l'Aveyron, du Tarn, du Lot et du Tarn et Garonne), la NEF, le Centre Régional des lettres.

Librairie le Gué aux Biches

Maryvonne GAYARD
1570, Route de Vignarnaud
82000 MONTAUBAN
05 63 20 16 20
librairielegueauxbiches@wanadoo.fr
<http://www.ies.coop/Le-Gue-aux-biches>

Marie Frapcause

Musicienne de l'association Enfance et Musique et spécialiste de la littérature enfantine. À l'occasion de la journée de lancement de l'opération Premières Pages, Marie Frapsauce est intervenue auprès des professionnels lors d'une conférence suivie par deux journées de formation.

Enfance et Musique

17, rue Etienne Marcel
93500 Pantin
Tél. : 01 48 10 30 00
Fax : 01 48 10 30 09
<http://www.enfancemusique.asso.fr>

découvrir de nombreux ouvrages, d'échanger avec Maryvonne Gayard, libraire militante et conseil précieux pour la littérature jeunesse. La journée de lancement 2012 permet à tous les participants de repartir enrichis de ce fourmillement d'idées et d'expériences.

Les acteurs du département ont bien compris l'enjeu de la lecture en famille, l'ensemble des opérateurs mutualise compétence et force de conviction pour développer des pratiques culturelles et les rendre autonomes.

■ H.K.

1 - Ensemble de comportements qui constituent un référentiel de compétences et sont considérés comme indispensables par la plupart des professionnels du domaine.

DES RIMES ET DES RAM

Premières pages ouvre la voie aux initiatives artistiques et culturelles dans les lieux d'accueil du tout-petit. Une plasticienne et une musicienne créent avec les professionnels de la petite enfance un livre, accompagné d'un CD.

Le Centre Social et Culturel du Rionet, association Multi-Rencontres, compte 780 adhérents originaires d'une trentaine de communes du département. Réputé pour son dynamisme et l'engagement de sa directrice Christine Martin, il initie depuis plus de 20 ans nombre de projets et de dispositifs pour animer le lien social et intergénérationnel. Ses objectifs sont « de favoriser l'épanouissement des enfants du territoire rural sur lequel il intervient, rompre l'isolement en créant des liens de solidarité entre les habitants, organiser toute activité à caractère social et culturel pour promouvoir l'animation et les rencontres ».

Le Centre Social et Culturel du Rionet a fait appel à Catherine Fontaine musicienne et Marie Bazin plasticienne, pour mener un projet de création autour d'un

livre, dans le cadre du dispositif Premières Pages. Les RAM de Souillac, Martel, Cressensac, Saint-Michel de Bagnières et la crèche parentale de Cazillac ont bénéficié de l'intervention des deux artistes.

« L'idée était de créer quelque chose... pour les petits de 9,10 mois, un an... un objet qui

rassemblerait arts plastiques et chansons... Très vite nous avons eu l'idée d'un livre objet, de forme ronde. Nous avons travaillé avec cinq structures ce qui nous a donné l'envie d'élaborer une page par structure. Comme le projet était lié à la découverte de la lecture dans le cadre de l'opération Premières Pages, nous avons demandé à chaque structure de choisir un livre que les enfants, âgés de 6 mois à 2 ans, connaissent et aiment en particulier et qui deviendrait le point de départ de la création d'une chanson ; le travail visuel a été envisagé dans un deuxième temps ».

SE GLISSER DANS LA STRUCTURE

Catherine Fontaine souligne l'importance de l'interaction avec les lieux d'accueil et du travail d'équipe : « Nous sommes arrivées en tant qu'artistes, à l'écoute, sans effrayer... À nous de nous glisser dans la structure, de tenir compte de son rythme et de ses rituels, de faire en sorte que les adultes participent à l'écriture, que chacun puisse donner son idée. La musique a été créée sur place, au moment où naissaient les mots... Certains parents ont suivi le projet sur plusieurs lieux ».

À raison de deux séances par équipement, le temps s'est partagé entre l'écriture des chansons et les premiers découpages. Pour les deux artistes, il était important de ne rien faire qui soit trop « impressionnant » ! Au fil des séances Catherine Fontaine a sorti sa guitare et chantonné, Marie Bazin a installé un matériel simple, au milieu des



enfants. « Notre présence ne devait pas déranger. Il nous fallait apprivoiser les enfants et les adultes aussi! Nous nous sommes laissées absorber par chaque endroit », précise Marie Bazin.

« C'est avec des petits bouts de papier, délicatement déchirés par les plus grand-savec l'aide des adultes, collés et mis en place par mes soins, que les illustrations sont nées ! Puis chacun chacune a "réalisé" sa pochette à l'aide de gommettes, crayons et feutres... ». Catherine Fontaine a mis des musiques « dans les quelques minutes qui suivaient les mots. On doit chercher le bon moment, miser sur l'instant ». Elle crée ensuite des arrangements à partir des propositions, envoie la musique pour les répétitions. « L'enregistrement s'est déroulé dans les RAM. Tout le monde a intégré tranquillement les mélodies. Nous avons réalisé des séances d'enregistrement avec plusieurs prises mais jamais au delà de vingt minutes ».

Résultat, un beau livre tout rond, joyeusement coloré des collages guidés par Marie Bazin ; des comptines tendres et poétiques, issues des mots mis en musique par Catherine Fontaine. *La grenouille à grande bouche, Joli minois, La girafe toute nue, Une mouche, Loup garou* : les 5 créations ont pour point de départ des albums jeunesse choisis par les équipes. Le travail de création s'est appuyé sur l'expérience et les goûts des participants.

LA CRÉATION D'UN BEL OBJET

Les 6 pages - 5 chansons et présentation - sont « reliées » et le livre créé vient se loger dans une grande boîte ronde, peinte chacune d'une couleur différente, une couleur pour chaque structure, avec le visuel original sur le couvercle. Le CD est clippé à l'intérieur du couvercle et chaque RAM ou crèche a son livre-objet. Partant d'un univers familier porté par l'objet livre, le projet a ouvert les portes à l'imagination de chacun. L'opération Premières Pages est dans ce cas le point de départ d'une action libre et créatrice où le livre et la chanson restent au cœur du dispositif.

■ H.K.



LES INITIATIVES DES BIBLIOTHÈQUES

Quand un département comprend le lien indispensable entre les acteurs du territoire, tous les partenaires se mobilisent. La bibliothèque départementale épouse ce mouvement.

Dans le cadre de ses missions habituelles, la bibliothèque départementale de prêt du Lot s'engage dans des actions mobilisatrices auprès des très jeunes enfants et de leurs familles. Après avoir mené le projet Croc histoires entre 2004 et 2011, les personnels s'impliquent activement depuis trois ans dans l'opération Premières Pages et opèrent un rapprochement significatif avec les structures de la petite enfance. Carole Flochlay, référente de la BDP pour Premières Pages, précise les contenus de cette mission : « Il est important de faire adhérer une équipe à un projet et de porter le même message et la même dynamique dans toutes nos actions auprès des lecteurs. Certes il faut faire preuve parfois de volontarisme pour faire tomber certains *a priori* mais nous avons tenté de démontrer que cette action était utile ; petit à petit elle est devenue une politique. Quand il n'y a plus d'école, de commerce ou de poste, la bibliothèque devient l'un des rares lieux de rencontre et le seul service public... Prendre en compte l'accès au livre dès le plus jeune âge, en accompagnant les familles est un enjeu de société et s'inscrit dans une politique de territoire. Au-delà même de la petite enfance, la lecture permet de renouer un fil

parfois rompu, de favoriser les rencontres et le rapprochement des habitants ».

CRÉER DES HABITUDES

La BDP a donc entrepris un travail patient avec des centres sociaux, des RAM, un centre intercommunal d'action sociale...en organisant des rendez-vous réguliers autour du livre, en menant un travail pédagogique dans les bibliothèques. « Il fallait convaincre tous les professionnels de travailler ensemble et encourager la complémentarité entre le milieu petite enfance et celui des bibliothèques avec le souci de rendre visible les actions auprès des habitants qui ne venaient pas auparavant » précise Carole Flochlay. « Avec la CAF, nous avons divisé le département en quatre zones la première année afin de lister toutes les structures du territoire. Nous avons organisé des réunions territoriales et des réunions de service dans les réseaux comme ceux des centres sociaux et des RAM. Peu à peu ces réunions ont été reconduites, et tous les participants ont choisi au moins une implication dans le projet. Il fallait d'abord faire passer un message : passez la porte, ce n'est pas payant ! En instituant la gratuité de l'adhésion, nous avons encouragé la fréquentation. Remettre une carte c'est donner un sésame à la famille ! Avec l'objectif de faire circuler les livres, nous avons patiemment entamé un travail de fond dont l'étape de remise de l'album Premières Pages n'était pour nous que le commencement. »

La BDP a également opté pour une démarche de formation en partenariat avec le CNFPT. À la suite d'un état d'un recensement des besoins, la BDP a aidé les collectivités à formuler un plan de formation. La DRAC s'est inscrite



dans ce travail de conseil et de formulation des besoins. Ce projet innovant, et déclinable, a réuni des professionnels du livre et de la petite enfance (toutes catégories confondues) en vue de constituer un socle commun de connaissances et de proposer des cycles de formation à parité pour les différents secteurs. La bibliothèque départementale a également participé à la qualification des bénévoles.

Un cycle de formation de 10 jours s'est donc déroulé en 2011, reconduit en 2012. Chaque année marque une avancée, avec de nouvelles propositions ciblées comme les « rendez-vous du livre » pour les assistantes maternelles. En 2012, un encart intitulé « les droits du bébé lecteur » est glissé dans le carnet de santé des tout-petits.

DES PROPOSTIONS ADAPTÉES À L'ALBUM

À ce jour 21 bibliothèques participent à la remise des ouvrages dans une optique d'accompagnement de l'album offert. « Nous voulons mettre en place un réseau de confiance qui corresponde à un service de proximité » confirme Martine Muzas, directrice de la BDP. « Il est important d'insister sur la complémentarité des services afin de pouvoir toucher des parents hors réseau. Nous amorçons un travail avec les travailleurs à domicile. »

Carole Flochlay précise les modalités d'accompagnement imaginées dans les lieux de lecture : « nous avons imaginé un dispositif autour de l'album. Le livre est un compagnon pour l'enfant, nous proposons donc des animations enfants/parents avec des outils spécifiques pour créer un événement autour de tapis de lecture par exemple ou autour d'une exposition interactive qui met en valeur la littérature jeunesse. Certaines bibliothèques achètent les ouvrages coup de cœur de notre bibliographie. Des libraires à Cahors, Figeac et une librairie itinérante s'associent à nos actions ».

Et le territoire prend le relais, comme en témoigne l'animation proposée à la médiathèque du pays de Lalbenque. Petite commune d'un peu plus de 1600 habitants, Lalbenque est réputée pour sa fameuse truffe noire...mais on y trouve aussi un bâtiment contemporain, clair, confortable et accueillant qui regroupe l'office de tourisme, le RAM¹ et la médiathèque. Pour la première animation consacrée à la remise de l'album, le maire Jacques Pouget accueille en personne les familles venues avec les frères et sœurs plus grands pour recevoir l'album destiné au dernier nouveau né.

Elise Palus, directrice de la CAF, Yves Périé,

délégué à la lecture publique du conseil général se sont déplacés ainsi qu'une représentante de la Mutuelle sociale agricole qui accompagne les projets. Ce n'est pas uniquement une présence symbolique mais bien le reflet des efforts conjugués au niveau de tout le département pour encourager les familles à construire des pratiques de lecteurs. Le travail de sensibilisation porte ses fruits, les parents observent la réaction des tout-petits

lorsque Chantal Boutes, lectrice, raconte *Une chanson d'ours* sur le tapis lecture conçu par Coline Hateau, plasticienne.

Sophie Tourtellier, responsable du RAM est sensible à ce travail « qui évite de rentrer dans une routine et permet de toujours s'interroger sur ses pratiques. Nous voyons maintenant que les enfants ont pris l'habitude de lire, que les parents

sont sensibilisés. Souvent nous travaillons à deux pour observer les petits ». Hélène Réjale, directrice de la médiathèque, propose une animation par mois. Des expositions, des lectures collectives complètent les activités déjà riches. L'activité de la médiathèque de Lalbenque est un exemple parmi d'autres au niveau d'un département qui a bien compris le lien indispensable entre les structures culturelles, sociales et d'accueil. En constituant un réseau nourri des initiatives de tous, c'est un véritable service aux habitants qui se développe, gage de dynamisme pour un territoire qui pourrait être menacé par sa forte ruralité. Les acteurs sont bien conscients des enjeux.

■ H.K.

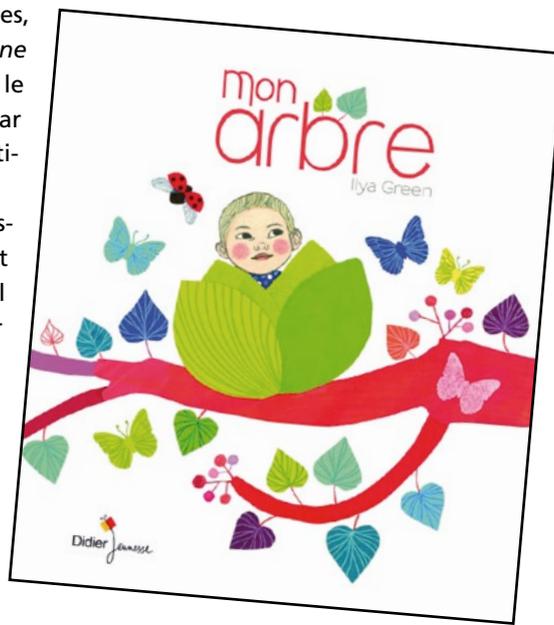
1 - Le RAM de Lalbenque compte douze assistantes maternelles.

CONTACT

Place des Consuls
46000 Cahors
Tel : 05 65 35 81 10.
Fax : 05 65 35 81 19.
bdp@cg46.fr

Croc histoires

<http://www.lot.fr/documents/crochistoires2009.pdf>



▲ L'album sélectionné pour 2013

CHANSONS EN FAMILLES

L'association l'Air de rien mène un projet chanson au centre social l'Archipel avec le soutien de la CAF du Maine-et-Loire. Les actions peu à peu s'élargissent.

Maison de quartier et centre social, l'Archipel est un lieu d'accueil pour tous, convivial, tolérant, solidaire et citoyen, avec et pour les habitants. Le lieu est proche du centre ville, dans le quartier Doutre-Saint Jacques Nazareth, autrefois zone particulièrement difficile. La mixité sociale est importante et à ce titre le centre social exerce une mission permanente d'éducation populaire et d'animation au service des habitants et des associations du quartier.

L'Archipel est un espace d'animation qui appuie ses activités sur l'engagement. Une association de bénévoles associée à l'équipe de professionnels mène des actions dans le souci de répondre aux attentes des habitants grâce aux rencontres et aux activités patiemment construites, année après année. Le programme est établi selon les envies recueillies lors d'une réflexion partagée et vise particulièrement à rendre la vie quotidienne plus facile, à favoriser les rencontres en croisant

les générations et les cultures, à soutenir les initiatives locales, individuelles et associatives.

Grâce à la convention de partenariat avec la ville d'Angers et à l'agrément de centre social par la CAF, l'Archipel poursuit ses missions d'animation et d'accompagnement des habitants du territoire Doutre-Saint Jacques Nazareth. L'association bénéficie des soutiens financiers des collectivités publiques et de partenaires institutionnels (Ville d'Angers, Caisse d'Allocations Familiales du Maine-et-Loire, Conseil général 49, Etat Acse). Un comité de suivi et d'orientation du projet du centre social rassemble les partenaires de l'Archipel pour évaluer et se concerter sur les actions et les nouveaux besoins.

LE PROJET MUSICAL

Afin de rassembler les habitants du quartier et de favoriser la mixité sociale, le projet a vu le jour en 2011. Grâce au soutien de la CAF, le centre social a pu faire le montage. Benoît Oger, musicien de l'association l'Air de Rien, décrit l'évolution du projet « Chansons en famille » : « L'idée est née pendant le stage de ma licence professionnelle¹. Je venais ponctuellement au centre social l'Archipel à raison d'une heure chaque semaine entre mars et juin. J'ai appuyé mes interventions sur une envie partagée avec les responsables du centre, tournée vers l'échange de répertoire, la valorisation des cultures familiales et le partage de chansons. L'objectif était de réactiver la transmission familiale, de rétablir un lien social avec et entre les habitants du quartier. Pendant ce stage, je travaillais avec des enfants d'âge scolaire. Par la suite, avec Lucile Launay responsable du secteur famille, nous avons décidé d'ouvrir cette activité à la petite enfance en respectant la philosophie de la maison de quartier : « valoriser les pratiques sans cadre contraint ».

La notion de nombre n'est pas la priorité.

1 - Licence professionnelle « la musique et l'enfant dans tous ses lieux de vie », CFMI Université de Tours / Enfance et Musique.

Benoît Oger
anime les ateliers
chansons ▼



Les ateliers Chansons en famille ne s'inscrivent pas dans la rentabilité ou le quantitatif. L'objectif est de rejoindre les enfants là où ils sont, de valoriser des cultures familiales, d'explorer des répertoires à partir des propositions des parents. Benoît Oger anime ce temps de chansons deux fois par mois, dans une atmosphère bienveillante et attentive. Chaque atelier reproduit un rituel sécurisant qui génère une belle écoute : après la chanson de présentation « j'ai un nom, un prénom », les chansons s'égrènent dans la bonne humeur et l'écoute sensible. Des habitudes sont visiblement créées. Se mêlent des sensations de complicité, de respect, d'écoute mais aussi de jubilation, ponctuées de rires car les parents s'amuse beaucoup avec les mélodies. À la fin de la séance, un temps d'échange convivial permet aux familles de parler, de se donner des nouvelles, tout simplement. Dans cette belle familiarité, la complicité est de mise, avec les enfants et entre les adultes. Le musicien, particulièrement attentif au groupe, mène la séance avec une finesse et une musicalité certaines. La qualité vocale de ses propositions installe un climat apaisant et ludique, les enfants y sont particulièrement sensibles. Les rendez-vous en chansons sont visiblement des temps d'apaisement et de proximité appréciés par les familles.

PRENDRE LE TEMPS

Benoît Oger a su allier sa formation d'éducateur à son parcours de musicien. « Je souhaite fédérer une équipe de bénévoles autour de l'association L'Air de Rien pour aller à la rencontre de l'enfant dans ses lieux de vie. Je réfléchis avec d'autres artistes, des éducatrices de jeunes enfants, des enseignants dans une perspective d'économie sociale solidaire, pour rendre les domaines artistiques accessibles à tous, dans une vision multiculturelle. Nous avons fait le choix de l'autofinancement qui pour l'instant fonctionne. Nous recherchons des partenariats par projets, comme par exemple « Le temps des chansons » à l'Archipel qui existe grâce au soutien de la CAF. Toute notre démarche est sous tendue par la notion de temps. L'association ne souhaite pas grandir trop vite. Le projet artistique est construit autour de la chanson, peuvent venir s'y adjoindre d'autres apports : la poésie, les objets sonores, le conte... Nos actions s'organisent comme notre relation à l'enfant : d'abord un temps d'observation, pour aller doucement vers l'interaction ». Le projet s'affine : une équipe est en train de se constituer, les partenariats s'installent avec des artistes jeunes publics, des structures, d'autres associations angevines. « Il y a tant à faire pour

valoriser les pratiques artistiques de qualité auprès des enfants, pour les diffuser et résister à la fragilité du secteur social, sanitaire et culturel. On a envie de résister... ».

Benoît Oger, l'air de rien, tisse sa toile culturelle, avec constance et conviction. D'autres artisans musiciens sont prêts à partager le défi.

■ H.K.

CHANSONS EN FAMILLES

Intervenant : Benoît OGER

Un temps convivial à partager en famille autour de chansons.

2 mercredis par mois

L'Archipel

Quartier ST JACQUES NAZARETH

41 rue Lionnaise

49100 - ANGERS

Tel : 02 41 24 89 10

larchipel.asso@orange.fr

www.larchipel.asso.fr

MUSIQUE ET OUVERTURE CULTURELLE

L'association L'Air de Rien propose des interventions musicales pour les enfants

OBJECTIFS :

- Éveiller l'enfant à la diversité musicale
- Favoriser l'ouverture et les échanges interculturels
- Permettre l'accès à la musique à des enfants et des familles en situation d'exclusion, en rapport avec une problématique sociale ou un handicap
- Promouvoir la chanson et le spectacle vivant comme vecteurs de lien social et familial
- Mettre en avant la chanson comme support d'expression et de transmission

SPECTACLE

Boîtes à musiques

Une boîte dans la boîte et dans la boîte encore une boîte... Et dans chaque boîte, quelques notes de musique. Un délicieux bazar de bossa nova, de klezmer, de jazz, la chanson des mots, la poésie.

Spectacle accessible aux tout-petits et aux plus grands.

Durée : 30'

Jauge 60 personnes maximum

CONTACT

L'Air de Rien

1 impasse Robin du Faulx

49140 Villevêque

06 81 40 01 87

Asso.lairderien@yahoo.fr

<http://lairderien49.e-monsite.com>

INITIATIVES ANGEVINES

Plusieurs associations angevines travaillent depuis des années à la promotion de l'éveil artistique et culturel du jeune enfant. Dans les quartiers, en milieu hospitalier, auprès des familles, leurs interventions et leurs spectacles privilégient une dynamique d'échanges et de créativité.

Atelier par
l'association
terre d'Echo ▼



TOILE D'ÉVEIL

L'association est issue d'un projet mené en 2000 avec Enfance et Musique. Deux lieux d'accueil, la halte garderie Tom Pouce et la crèche à participation parentale La Ribambelle concrétisent un projet de CD¹ avec Agnès Chaumié qui implique les parents et les professionnels. « Il était impossible de s'arrêter là » précise Anita Rivière, intervenante musicale et coordinatrice de l'association Toile d'Éveil. « Dans un premier temps, nous avons monté des ateliers musicaux ponctuels, puis élargi nos activités pour avoir une proposition artistique multiple afin que chaque famille trouve un élément qui lui convienne ».

Le foisonnement des compétences et des initiatives contribue à la richesse du projet centré sur le lien social, le soutien à la relation parent-enfant et la dynamique d'un éveil artistique et culturel partagé. Chaque artiste contribue aux activités de Toile d'Éveil et développe parallèlement ses propres projets ce qui favorise des enrichissements mutuels, des apports d'expérience variés et des croisements de propositions inscrites dans une grande complémentarité.

Les intervenants sont désormais divers :

1 - Tom Pouce et Ribambelle chantent avec Agnès Chaumié. Label Enfance et Musique. 26 chansons, en chœur ou en solo, les équipes chantent avec Agnès Chaumié, Enfance et Musique. Production DCVS.

Nathalie Crenn danseuse a rejoint l'association en 2008. Infirmière de formation, elle a dansé dans plusieurs compagnies et participe aux activités du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers. Anne Blon, plasticienne était à la base travailleuse familiale. Elle est aujourd'hui artiste céramiste et a créé sa propre structure Terre d'Écho. Benoît Oger, musicien et éducateur de jeunes enfants en foyer de l'enfance qui a créé sa propre association l'Air de Rien, propose au sein de Toile d'Éveil des ateliers d'exploration musicale et accompagne pour Les p'tites histoires la conteuse Aline Guérin qui a rejoint l'équipe récemment. Benoît Oger et Mathilde Barraud, musicienne et comédienne, se sont spécialisés au CFMI de Tours avec la licence professionnelle² « La musique et l'enfant dans tous ses lieux de vie : hôpital, quartier, crèche et handicap ». Mathilde Barraud qui a créé un spectacle « Mademoiselle Orchestra », intervient au CHU d'Angers ; elle a créé en 2008 l'association Appel d'Airs, une fanfare pour deux quartiers prioritaires d'Angers, la constitution du parc instrumental a reçu le soutien de la CAF. Elle intervient également en PMI. Enfin Claire Astié, musicienne initialement éducatrice de jeunes enfants fait partie de l'association Toile d'Éveil depuis 2000.

« Tout notre travail est centré sur le partenariat avec les structures de quartier » précise Anita Rivière. Nous animons des ateliers réguliers dans nos locaux mais nous intervenons aussi hors les murs. Nous imaginons des actions de territoire comme le projet réalisé sur le quartier Montplaisir/Deux-Croix/Banchais qui s'inscrit dans les dispositifs de la politique de la ville. Nous proposons la musique en PMI dans les quartiers Grand Pigeon et Montplaisir, la peinture à la halte garderie Tom Pouce... C'est notre volonté de faire vivre l'art dans le quartier, d'établir un contact de proximité avec les familles ! ». Anne Blon souligne « l'importance des lieux de proximité dans des quartiers où les familles ont besoin d'être revalorisées dans leur rôle de parent. Elles éprouvent des difficultés pour venir, c'est pourquoi les interventions dans les lieux de vie du tout petit prennent tout leur sens. Quand je propose un atelier terre, je présente une matière pour donner envie de faire. Les explorations, tentatives et expériences se déroulent dans un espace enfants/parents où chacun peut « oser ». À nous de laisser le temps pour qu'une confiance s'installe. La notion d'accueil est aussi

2 - Licence professionnelle « la musique et l'enfant dans tous ses lieux de vie », coproduite et co-animée par le CFMI Université de Tours/Enfance et Musique.

importante que l'activité, il faut avant tout créer des liens de proximité ».

Cette pluralité d'expériences rejoint la philosophie de Toile d'Éveil : être disponible là où se trouvent les familles, quelle que soit la difficulté de la situation d'intervention. Et chaque artiste s'investit pour parvenir à la complicité qui manque tant dans les quartiers et les situations de vie difficiles...

CHAMBRES À AIRS

Quatre musiciens diplômés du CFMI de Tours interviennent dans les services pédiatriques du CHU d'Angers depuis 2007 avec la complicité des équipes soignantes. Pascale Huchon retrace les étapes de leur action : « Accompagnée dès le début par l'ADDM³ et soutenue par un mécénat Caisse d'Épargne, j'ai constitué une équipe angevine de musiciens intervenants formés au CFMI de Tours. Après une formation organisée à leur demande par l'ADDM⁴⁹ « L'enfant et la musique en hôpital pédiatrique », les musiciens sont intervenus par binôme depuis mars 2007.

Pourquoi intervenir à l'hôpital ? Nous avons envie de quelque chose d'intime, d'un accompagnement au chevet, en salle de jeu... Notre objectif est de donner aux enfants et aux équipes soignantes la possibilité de partager des instants d'émotion, de légèreté, d'évasion... ».

Le projet de Chambres à Airs fait partie de celui plus global, particulièrement dynamique et diversifié, de l'intégration de la culture au CHU d'Angers. Les actions culturelles sont pilotées par Entr'Art et inscrites au projet d'établissement. Pascale Huchon, infatigable et enjouée, multiplie les interventions en milieu scolaire, avec le Conservatoire à rayonnement régional, l'Orchestre National des Pays de Loire... et songe à

3 - ADDM : Association Départementale pour le Développement de la Musique du Maine-et-Loire.

SPECTACLE

Toc, toc, toc!... Es-tu là ?
(Toile d'Éveil)

Deux personnages se rencontrent, s'approprient, s'amusent... Au rythme des chansons, comptines et jeux de doigts.



▲ "Partager des instants d'émotion, de légèreté, d'évasion..."



▲ Les actions de l'association Chambres à Air s'inscrivent dans le projet culturel du CHU d'Angers

développer d'autres projets comme celui d'interventions auprès des adolescents auquel la CAF pourrait être associée.

ASSOCIATION PETITE ENFANCE D'ANGERS

Forte de 30 ans d'expérience, l'APE intervient sur le territoire de l'agglomération d'Angers. Elle anime, crée, gère des lieux d'accueil à participation parentale et appuie les projets singuliers dans le département du Maine-et-Loire : au total 19 lieux et 10 structures d'accueil. Elle noue des partenariats avec les communes et les communautés de communes. L'APE s'implique également dans l'accompagnement des associations, par exemple pour répondre à un appel d'offre. Ce soutien d'information, de gestion et de conseil reste cependant en retrait de la vie de chaque association qui reste souveraine dans ses choix.

Isabelle Gannereau sa directrice pédagogique précise les orientations de l'APE. « Nous portons des valeurs humanistes et à ce titre nous défendons le droit à l'éducation et la qualité de l'accueil. Il nous semble important de soutenir des lieux d'accueil qui favorisent la mixité sociale et jouent un rôle de tremplin pour un engagement citoyen, dans une vie de quartier ou de village. Nous déclinons ces concepts au travers de nos activités de formation qui consistent à mettre en synergie des acteurs pour les formations sur site. En matière de pédagogie, à nous de favoriser un accueil de qualité qui passe par la diversité, l'ouverture au monde avec des personnels

très qualifiés (ce qui est un choix parfois difficile à tenir). Il faut toujours recentrer l'action sur l'enfant, et resituer l'enfant comme un individu singulier ». L'APE intervient sans déposséder quiconque, se positionne dans la durée et saisit les initiatives. Qu'il s'agisse de projets avec les musées, d'actions sur l'alimentation, de soutien au projet d'une structure comptant beaucoup de parents intermittents, l'APE intervient lorsque la rencontre fait sens, elle reste cependant maître des messages qu'elle a envie de faire passer. La région angevine fourmille d'initiatives croisées. Pour tous, l'action et la réflexion sont prospectives sur la place de l'enfant dans une société qui aujourd'hui ne donne pas toujours aux parents les moyens de les accompagner...

■ H.K.

Toile d'éveil

21, rue Paul Valéry
40900 Angers
Tél. : 02 41 69 47 40
toile.eveil@wanadoo.fr

Chambres à Airs

Conservatoire à Rayonnement Régional, CRR
26, avenue Montaigne
49100 Angers
Tél. : 02 41 57 70 58
chambres.a.air@orange.fr

APE

Association petite enfance d'Angers
12, Boulevard Robert Schuman
49100 Angers
Tél. : 02 41 72 00 10

LA REVUE DES INITIATIVES va à la rencontre des acteurs de terrain (parents, professionnels de l'enfance et de la culture, élus, responsables de services, associations ou institutions) et témoigne de leurs pratiques et projets d'éveil culturel et artistique.



Pour obtenir gratuitement les numéros précédents, utilisez le formulaire de contact sur www.enfancemusique.asso.fr, ou par email à em-info@enfancemusique.asso.fr. Vous pouvez également télécharger tous les numéros précédent au format PDF sur www.enfancemusique.asso.fr, rubrique publications.

LES CAHIERS DE L'ÉVEIL

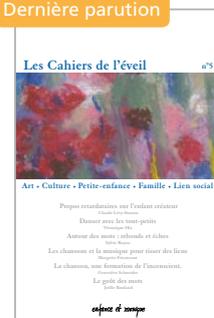
ART – CULTURE – PETITE ENFANCE – FAMILLE – LIEN SOCIAL

Enfance et Musique vous propose de partager des textes qui nourrissent sa réflexion ou qui sont issus de son expérience.

Pris par l'action, nous regrettons souvent de n'avoir pas davantage de temps pour lire, alors que nous éprouvons le besoin d'étayer nos pratiques sur des textes (recherches, études, touchant les sujets qui nous concernent), ne fut-ce que pour mieux argumenter lors de discussions sur nos lieux de travail, ou simplement pour nous enrichir ou partager le plaisir d'une lecture.

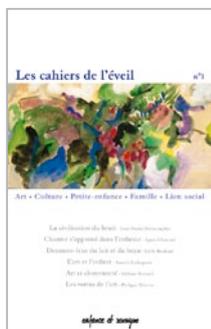
De nombreux professionnels de l'enfance nous en ont fait part, et nous le ressentions nous aussi. Les Cahiers de l'éveil sont nés de ce désir. C'est une invitation à partager des réflexions qui nous ont nourris et qui ont en commun le souci d'éveiller le sens de l'écoute, la sensibilisation de l'oreille de l'enfant aux bruits du monde le conduisant vers la socialisation et la créativité.

Dernière parution



Numéro 5 - 64 pages - Prix : 6 €

Propos retardataires sur l'enfant créateur (Claude Lévi-Strauss), Danser avec les tout-petits (Véronique His), Autour des mots : rebonds et échos (Sylvie Rayna), Les chansons et la musique pour tisser des liens (Margotte Fricoteaux), La chanson, une formation de l'inconscient (Geneviève Schneider), Le goût des mots (Joëlle Rouland)



Numéro 1 - 64 pages - Prix : 6 €

La civilisation du bruit (Jean-Michel Delacomptée), Chanter s'apprend dans l'enfance (Agnès Chaumié), Donnons-leur du lait et du beau (Joëlle Rouland), L'art et l'enfant : pertinence et enjeux des actions d'éveil culturel et artistique (Annick Eschappasse), Art et Citoyenneté (Héliane Bernard), Les « vertus » de l'art (Philippe Meirieu)



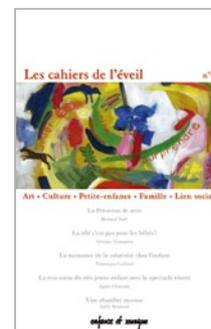
Numéro 2 - 64 pages - Prix : 6 €

La Culture menacée (Bernard Noël), L'acquisition du langage : un processus d'échanges culturels (Evelio Cabrejo Parra), Une artiste à la crèche... Mais pourquoi ? (Nicole Fellous), L'espace culturel et l'imaginaire du jeune enfant (Tony Lainé), Avec la chanson, accueillir l'enfant d'origine étrangère et ses parents (Geneviève Schneider), Le chant du rossignol (Jeanne-Marie Pubellier)



Numéro 3 - 64 pages - Prix : 6 €

De la misère symbolique (Bernard Stiegler), Une tâche sans fin (Bernard Pingaud), Le temps du rêve, (Jeanne-Marie Pubellier), La chanson, un art mineur, (Philippe Grimbert), Conter est aussi une démarche musicale (Béatrice Maillet), Un jour ils ont été petits... (Joëlle Rouland)



Numéro 4 - 64 pages - Prix : 6 €

La Privation de sens (Bernard Noël), La télé c'est pas pour les bébés ! (Sylviane Giampino), La naissance de la créativité chez l'enfant (Véronique Caillard), La rencontre du très jeune enfant avec le spectacle vivant (Agnès Chaumié), Une chambre morose (Joëlle Rouland)

Plus d'informations et commandes sur www.enfancemusique.asso.fr (rubrique Ressources/Publications)

enfance et musique

éveil culturel et petite enfance

Enfance et Musique s'attache depuis plus de trente ans à promouvoir des pratiques d'éveil culturel et artistique dans la diversité des lieux qui accueillent le jeune enfant et sa famille.

À travers la formation des professionnels de l'enfance et des artistes, la conduite de projets au long cours, la promotion du spectacle vivant, l'association est devenue, au niveau national, un partenaire des politiques publiques, engagée aux côtés de multiples acteurs de la petite enfance, de la santé, de l'action médico-sociale et de la culture.

Sa philosophie s'enracine dans la conviction que la prise en compte des droits culturels est un chemin essentiel pour consolider et donner du sens aux relations de l'enfant avec son environnement familial et social.

L'éducation, la santé, la culture pour tous sont au cœur des droits de l'homme et des valeurs de la République. Dans cette époque de mutation périlleuse de l'humanité, ces acquis de la connaissance et du progrès social sont des repères pour tous ceux qui considèrent que la recherche du profit et la consommation sans limite entraînent le monde dans une impasse sans avenir.

Dans les crèches, les quartiers en difficulté, à l'hôpital, dans les lieux qui accueillent les enfants handicapés, les musiciens, les danseurs, les comédiens et leurs spectacles doivent plus que jamais investir la vie de la cité et transmettre aux enfants, comme aux adultes qui les accompagnent, la liberté d'imaginer et la capacité de penser qu'un autre monde est possible, qu'il doit être inventé par chacun d'entre nous dans sa différence et son originalité. Agissons pour que l'art vivant et la création soient placés au cœur des projets d'avenir et que les artistes soient appelés à s'engager au quotidien de la vie des hommes.

Qu'ils réveillent en chacun les capacités créatives, l'exigence éthique, le désir de gratuité et de partage qui sont l'essence d'un vivre ensemble renouvelé indispensable pour envisager tout simplement l'avenir...

ENFANCE ET MUSIQUE

17, rue Etienne Marcel

93500 Pantin

Tél. : 01 48 10 30 00

www.enfancemusique.asso.fr

SPECTACLES

Tél. : 01 48 10 30 02

spectacles@enfancemusique.asso.fr

FORMATION

Tél. : 01 48 10 30 05

formation@enfancemusique.asso.fr

DISQUES ET PUBLICATIONS

www.enfancemusique.com

